

# Boualem Sansal en cinq livres

**Entre les lignes.** La plus grande force d'un écrivain est d'être lu. Quatre romans et un essai pour entrer dans l'œuvre d'un grand contemporain.

PAR LAËTITIA FAVRO



## LE SERMENT DES BARBARES (1999)

« J'ai laissé un paradis, je retrouve un enfer. » Après trente ans d'exil, Abdallah, ouvrier agricole parti travailler en France, rentre au pays mais ne le reconnaît plus. Quand son corps sans

vie est découvert en même temps que celui de Si Moh, richissime parrain local, lui aussi assassiné, Si Larbi, vieux flic revenu de tout, mène son enquête. Chronique d'une Algérie meurtrie par la décennie noire, le premier roman de Boualem Sansal brosse un portrait sans concession de son pays, dans une langue aussi poétique qu'ironique, qui s'attache à déconstruire les mythes érigés par le pouvoir. Prenant son lecteur à témoin, l'écrivain dévoile un passé soigneusement occulté et interroge : « Quand on a accepté le mensonge pour vérité, ne sommes-nous pas déjà morts ? »

Prix du Premier roman (Folio, 464 p., 9,50 €).



## LE VILLAGE DE L'ALLEMAND (2008)

Censuré en Algérie pour le parallèle qu'il établit entre nazisme et islamisme, ce roman, inspiré d'une histoire vraie, suit la trajectoire de deux frères, Malrich et Rachel, nés d'une mère algérienne et d'un père allemand, mais élevés par un oncle en banlieue parisienne. Lorsqu'il découvre le passé de bourreau de son père, ancien SS reconverti en combattant de l'indépendance algérienne, Rachel garde ce secret pour lui et perd pied. Ce n'est

qu'après son suicide que son frère découvre la terrible vérité. Nourri par la pensée de Primo Levi, le récit mêle, à travers le destin des frères Schiller, la Shoah, la guerre civile algérienne et l'abandon des banlieues françaises par la République.

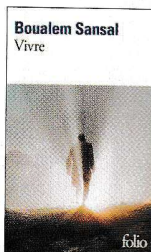
Grand prix de la Francophonie (Folio, 320 p., 9,50 €).



## 2084 : LA FIN DU MONDE (2015)

Lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française, 2084 rend hommage à la dystopie d'Orwell en dépeignant un pays fictif (mais inspiré de la Turquie d'Erdogan), l'Abistan, fondé sur l'amnésie et la soumission à un dieu tout-puissant. Soumis à une surveillance constante, ses habitants sont épiés jusque dans leur vie intime et leurs pensées. Jusqu'à ce qu'Ati, le personnage principal, découvre l'existence d'un peuple de renégats sans religion. Pamphlet et parabole du pouvoir dictatorial, 2084 plonge son lecteur en plein cauchemar et prend la forme d'un avertissement : « Sans témoins pour la raconter, l'Histoire n'existe pas. Quelqu'un doit amorcer le récit pour que d'autres le terminent. »

Grand prix du Roman de l'Académie française (Folio, 336 p., 9 €).

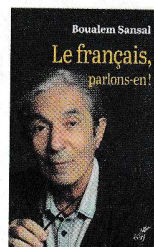


## VIVRE (2024)

Le compte à rebours est lancé : dans 780 jours, la Terre sera débarrassée des hommes. Désigné par une puissance supérieure, un groupe d'« Appelés » doit

choisir les quelques élus qui partiront vivre avec eux sur une autre planète et participeront à la fondation d'une nouvelle humanité, débarrassée des fanatiques, des corrompus et des puissants ayant souillé la civilisation précédente de leur avidité. Dénonçant les méfaits de l'ultracapitalisme et de l'extrémisme religieux, Boualem Sansal livre une fable caustique et parodique qui dénonce avec force notre aveuglement collectif face à un monde courant à sa perte. « L'humanité est entrée dans un temps inversé dans lequel l'intelligence, les sciences et les arts se développent dans les mémoires vives des ordinateurs pendant que l'ignorance et la bêtise s'agitent pompeusement dans les cerveaux stériles des hommes. »

Prix Renaudot poche 2025 (Folio, 288 p., 9 €).



## LE FRANÇAIS, PARLONS-EN! (2024)

Déclaration d'amour à la langue française, cet essai lance également un cri d'alerte. « France, qu'as-tu fait de ta langue ? » se deman-

dent un maître et son disciple, dont le dialogue anime ce livre vif, engagé et provocateur. Au chevet d'une langue moribonde – la nôtre et celle qu'il a adoptée –, Boualem Sansal vilipende le globish, cette novlangue qui dévitalise toutes les autres, dont celle de Molière. « La langue n'est pas une auberge espagnole où chacun vient avec ses couffins, ses gamelles et ses légumes », affirme l'écrivain, mais elle est « une vraie religion de l'homme pensant ». Confiant dans le pouvoir de la francophonie à réenchâter le monde, ce livre semblera un message d'espoir à tout lecteur qui saura dépasser son constat amer.

(Éditions du Cerf, 192 p., 19 €).